

L'arc lémanique s'empare des défis du numérique

2.0 Deux événements, l'un à Genève, l'autre à Lausanne, démontrent le rôle crucial de cette région sur la voie de la digitalisation.



Deux événements démontrent le rôle crucial de l'arc lémanique face à ces enjeux d'une urgence parfois négligée. (Image d'illustration.)

Image: DR

Des autorités politiques, des institutions académiques et internationales, sans oublier plusieurs grandes entreprises, se sont mobilisées en Suisse au cours des deux dernières années afin de créer une machine, complètement vouée à la promotion de la numérisation de l'économie helvétique. Ces efforts ont abouti à la fondation de l'association Digitalswitzerland. Deux événements, l'un à Genève, l'autre à Lausanne, démontrent cette semaine le rôle crucial de l'arc lémanique face à ces enjeux d'une urgence parfois négligée.

L'Institut de recherche franco-genevois CREA Groupe INSEEC organise mercredi, au bout du Léman, le Luxuryday. A cette occasion, 350 experts de la digitalisation et du luxe se rencontreront afin de s'entendre sur les modes d'intégration les plus pertinents de ces technologies. Parmi les spécialistes de la seconde discipline, d'importantes marques seront représentées. A l'instar de Bucherer, l'horloger joaillier lucernois. Ou de son confrère genevois Manufacture Roger Dubuis.

Les grands savoir-faire lémaniques de l'hôtellerie et de la gastronomie ne manqueront pas non plus d'être représentés. Avec, entre autres, la directrice générale du Beau Rivage Palace de Lausanne, Nathalie Seiler, et le président du directoire et du conseil d'administration de Caviar House Prunier Group SA, Peter G. Rebeiz. Lors du Luxuryday, le directeur romand de Digitalswitzerland, Sébastien Kulling, s'efforcera de retenir l'attention des entreprises sur des objectifs s'imposant en réelles nécessités: «Faire de la Suisse un centre leader en termes d'innovation digitale. Reconnu mondialement! Le pays doit en effet se réinventer et définir de nouveaux axes de développement pour être parmi les meilleurs et concurrencer Paris, Tel-Aviv, la Silicon Valley ou la Chine en matière de numérisation. Aujourd'hui, il faut se rendre à l'évidence: la Suisse a pris du retard.»

Un tel message rappelle furieusement les avertissements, répétés à maintes reprises dans les médias par le fondateur de la firme valdo-californienne

Par Philippe Rodrik

La rédaction sur Twitter

Restez informé et soyez à jour.
Suivez-nous sur le site de microblogage

Suivre @24heuresch

Logitech international SA, Daniel Borel: «La Suisse paiera très cher son manque d'anticipation dans les technologies de l'information.» Afin de prévenir ce risque au mieux, chaque entreprise romande membre de Digitalswitzerland désignera vendredi à l'EPFL (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne) son propre ambassadeur.

«Doté d'un tel ambassadeur, chaque membre aura comme ambition de mieux coordonner la puissance que l'association peut apporter à la région et à la Suisse», relève Arnaud Grobet, associé de l'agence genevoise de communication Emakina, membre de Digitalswitzerland.

(24 heures)

Créé: 12.09.2017, 20h40

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non